

DANS LA GUEULE DU LION

Nous trouvâmes les lions sur une colline boisée, ayant à peu près quatre cents verges de longueur; mes compagnons se disposèrent en cercle et gravirent la colline en se rapprochant de plus en plus les uns des autres. Resté dans la plaine avec un indigène appelé Mébalué, qui était maître d'école et le plus excellent des hommes, je vis l'un des lions posé sur un quartier de roche qu'entourait le cercle des chasseurs, actuellement fermé de toute part; Mébalué tira son coup de fusil avant moi, et la balle atteignit le rocher où l'animal était assis.

Le lion mordit l'endroit que le projectile avait frappé, comme un chien mord la pierre ou le bâton qui lui est jeté; puis, s'enfuyant d'un bond, il franchit le cercle d'hommes qui s'ouvrit à son approche, et il s'échappa sans blessure: les chasseurs n'avaient pas osé l'attaquer, peut-être à cause de leur foi dans le sortilège dont ils se croyaient victimes. Le cercle fut bientôt reformé; deux autres lions y apparurent; mais, cette fois, nous n'osâmes pas tirer, dans la crainte de frapper l'un des hommes qui les entouraient, et qui leur permirent encore de s'enfuir sains et saufs. Si les indigènes avaient agi suivant la coutume de leur pays, les lions auraient été tués à coups de lance au moment où ils essayaient de s'échapper; mais nos chasseurs ne firent pas même usage de leurs armes. Voyant que nous ne pouvions pas les décider à l'attaque, nous reprenions le chemin du village, lorsqu'en tournant la colline j'aperçus un des lions posé sur un quartier de roche, comme le premier que j'avais vu, mais, cette fois, tapi derrière un buisson; j'étais environ à trente pas de l'animal, je le visai attentivement au corps à travers les broussailles, et je déchargeai mes deux coups.

—Il est touché! il est touché! s'écrièrent les naturels.

—Un autre l'a frappé également, allons à lui! répondirent quelques-uns des chasseurs.

Je n'avais vu personne tirer en même temps que moi; mais, derrière le hallier, j'apercevais la queue du lion qu'il dressait avec colère; et, me retournant vers ceux qui accouraient, je leur dis d'attendre au moins que j'eusse rechargé mon fusil. Pendant que j'enfonçais les balles, j'entendis pousser un cri de terreur; je tressaillis et, levant les yeux, je vis le lion qui s'élançait sur moi. J'étais sur une petite éminence: il me saisit à l'épaule, et nous roulâmes ensemble jusqu'au bas du coteau.

Rugissant à mon oreille d'une horrible façon, il m'agita vivement, comme un basset le fait d'un rat. Cette secousse me plongea dans la stupeur que la souris semble ressentir après avoir été secouée par un chat, sorte d'engourdissement où l'on ne prouve ni le sentiment de l'effroi ni celui de la douleur, bien qu'on ait parfaitement conscience de tout ce qui vous arrive; un état pareil à celui des patients qui, sous l'influence du chloroforme, voient tous les détails de l'opération, mais ne sentent pas l'instrument du chirurgien. Ceci n'est le résultat d'aucun effet moral: la secousse anéantit la crainte et paralyse tout sentiment d'horreur, tandis qu'on regarde l'animal en face. Cette condition particulière est sans doute produite chez tous les animaux qui servent de proie aux carnivores, et c'est une preuve de la bonté généreuse du

GRAND TONIQUE DU PRINTEMPS

Pour avoir une santé et une vigueur parfaites, un tonique est une nécessité au printemps, durant la variation de l'hiver à l'été. Mais en achetant un tonique ne le choisissez pas parce qu'il est "meilleur marché," ou "tout aussi bon."—Souvenez-vous que pour tonifier le système, il n'y a rien de mieux que le



CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

YIN MARIANI

Non seulement il purifie, mais il enrichit le sang et renforce les nerfs; non seulement il aide à la digestion, mais il donne l'appétit et un sommeil paisible.

Il Renouvelle le
Système entièrement.

Créateur, qui a voulu leur rendre moins affreuses les angoisses de la mort.

Le lion avait l'une de ses pattes sur le derrière de ma tête; en cherchant à me dégager de cette pression, je me retournai, et je vis le regard de l'animal dirigé vers Mébalué, qui le visait à une distance de quinze pas; le fusil du maître d'école, un fusil à pierre, rata des deux côtés; le lion me quitta immédiatement, se jeta sur Mébalué, et le mordit à la cuisse. Un individu, à qui j'avais sauvé la vie dans une rencontre avec un buffle qui l'avait jeté

en l'air, essaya de donner un coup de lance au lion pendant que celui-ci attaquait Mébalué; l'animal, abandonnant alors le maître d'école, saisit cet homme par l'épaule; mais au même instant, les balles qu'il avait reçues produisant leur effet, il tomba frappé de mort. Tout cela n'avait duré qu'un moment et devait avoir eu lieu pendant le paroxysme de rage qu'avait causé l'agonie. Non seulement j'avais eu l'humérus complètement écrasé, mais encore j'avais été mordu onze fois à la partie supérieure du bras.

DAVID LIVINGSTONE.



Une éducation musicale est d'autant mieux acquise, qu'on emploie un bon instrument. Le

PIANO
DOMINION

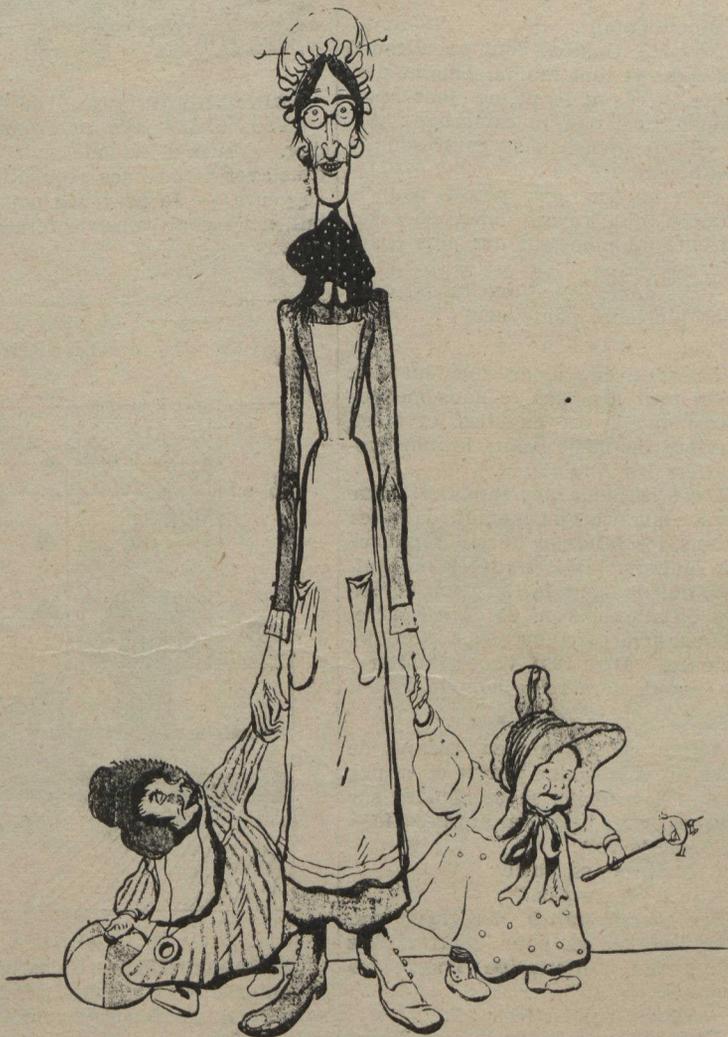
représente le maximum de bonté, qui se puisse acquérir à des prix modérés.

N'abîmez pas une oreille musicale qui autrement serait bonne, en donnant à vos enfants un piano inférieur. Le PIANO DOMINION est vendu à des conditions qui sont à la portée de toutes les personnes, même de celles dont les moyens sont limités.

Plus de 60,000 instruments Dominion sont en usage.

Ils sont recommandés par tous les principaux couvents et institutions.

WILLIS & CO.,
GROS ET DÉTAIL
2470 rue Ste-Catherine,
Edifice Empire. MONTREAL
Tel. Up 2686 50-2



C'EST BIEN UNE GRAND'MÈRE AVEC DES PETITS ENFANTS.

Le savant ne voit que la vérité morte; c'est le cœur seul qui sent la vérité vivante.